

indifférente », une « opportunité à saisir ».

« Nous n'allons pas conquérir une société par des tactiques nouvelles de communication ou de séduction, mais par ce qui nous est propre », expliquait-il récemment à La Croix. Il appelle à revenir à l'essentiel du message de l'Évangile pour répondre aux questions existentielles sur la mort, l'au-delà, l'amour.

Ce message peut-il être audible ?

Le sociologue Philippe Portier perçoit toujours « des attentes de la société à l'égard du phénomène religieux ». Dans ce contexte, l'Église catholique possède à ses yeux des ressources, par son tissu « plus vivace qu'on ne le croit », par sa place dans l'imaginaire national mais aussi par sa capacité à développer des concepts en phase avec le temps – comme la notion de bien commun.

« L'Église, souligne-t-il, est sur une ligne de crête entre sa longue tradition et les demandes d'une société qui se défie des structures pyramidales et des normes. Il lui faut trouver un langage commun avec une société qui s'est séparée d'elle. »

Arnaud BEVILACQUA

Au-delà

VENDREDI 27 OCTOBRE

Journée de prière et de jeûne pour la paix ;

Exposition du St Sacrement de 8h15 à 18h30 et messe à la chapelle des marins.

Cinéma œcuménique à 20h salle Jeanne d'Arc :

« Etre et avoir »

« *Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure...* » (Rm 12, 15)

MORTS : Jean-Pierre LALLEMAND, Jeanine SAINT ORENS

Joséphine BUCHMANN

MARIAGES : Adrien DOMEK et Elodie PELLISSIER

Julien GAUDAS et Céline ROISIN

BAPTEME : Alexandre HERISSE

LA TESTE
ARCACHON
Paroisse

Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste

21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr
dricaud@icloud.com

Presbytère de La Teste

3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

Permanences aux Presbytères

21, avenue de Mentque ARCACHON, du lundi au vendredi de 9h à 12h
3, rue Mendivil ARCACHON, du mardi au vendredi de 10h à 12h

Méditation du 22 oct 2023

« Si aujourd'hui, nous demandons à des jeunes s'ils connaissent le Christ, je ne pense pas qu'ils soient plus de trois ou quatre sur dix à savoir au moins un peu de qui l'on parle. » Le sociologue des religions Philippe Portier (1) illustre un constat désormais bien connu de la déchristianisation brutale de la société française.

De sondages en études, le déclin numérique du catholicisme en France est établi. Selon une vaste enquête de l'Insee, publiée en mars, 29 % des personnes âgées de 18 à 59 ans se déclareraient catholiques en 2020. L'un des grands enseignements de cette même enquête portait aussi sur le fait que la transmission de la religion dans les familles catholiques était sensiblement plus faible que dans les familles juives ou musulmanes.

Dans ce contexte de recomposition du paysage religieux français, et pour

La mort, l'au-delà, l'amour

résister à une forme de marginalisation, la question de l'annonce de la foi se pose pour l'Église comme une urgence. Comment les catholiques peuvent-ils « évangéliser », ou au moins témoigner de leur foi auprès de leurs contemporains ? Cet enjeu est au cœur du rassemblement Kerygma qui réunit plus de 2 500 personnes, dont pas moins de 45 évêques, à Lourdes du vendredi 20 au lundi 23 octobre, « pour donner un nouveau souffle à l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ». Mais la foi chrétienne, qui plus est proposée par l'Église catholique, intéresse-t-elle encore dans une France où le nombre des personnes se déclarant d'aucune religion ne cesse de croître ? Parmi les voix qui comptent aujourd'hui, le nouveau cardinal François Bustillo, évêque d'Ajaccio, voit dans « le fait d'avoir une société distante vis-à-vis de la religion, voire